

Présentation des résultats de l'enquête « stage en médecine générale »

15/05/2019

Hélène Givron (psychologue, assistante à l'UNamur)



Contexte: recherche académique en médecine générale

- **Récolte de données** (transversales et longitudinales) permettant d'analyser l'impact du stage sur les étudiants et les tuteurs
- **250 étudiants** de BAC 3 de l'UNamur ont réalisé un stage de 3 semaines en médecine générale en juin 2018
- **Des médecins généralistes** (M.G.) les ont accueillis et sont devenus leur tuteur
- 225 étudiants et 123 tuteurs ont répondu à des **questionnaires** en ligne, évaluant ces stages. En voici les résultats...



Plan

1. Résultats de l'enquête réalisée en juin 2017
2. Etude longitudinale « empathie » 2017-2018
3. Echelle BFME
4. Being a mentor

1. Résultats de l'enquête réalisée en juin 2017



Au contact des patients, le plus tôt possible

À l'Université de Namur, les étudiants de bloc 3 en médecine suivent un stage de trois semaines chez des médecins généralistes. Un dispositif qui compte, puisqu'il met les étudiants en contact avec les patients. En tout, depuis son lancement, près de 800 futurs médecins ont suivi cette immersion. L'UNamur a été la première université francophone à proposer un stage de ce genre en 2015. Une manière pour les étudiants d'être confrontés très tôt aux malades et à la réalité du terrain.

Avant toute chose, on va commencer par énoncer les paramètres du projet. Où ça ? La première immersion antérieure ? « Dans son cabinet médical de Namur, en région namuroise, Dominique Hennin, médecin généraliste, accueille Vincent pour une durée de trois semaines. Cet étudiant de bloc 3 en médecine termine son cursus de médecine à l'UNamur. Il ne sait pas encore vers quelle spécialité il se tournera quand il sera en Master. Mais aujourd'hui, cette première confrontation coïncide avec le thème 1 de la passion : « Jusqu'à aujourd'hui, j'étais surtout immergé dans les syllabi, ce stage me permet de rencontrer des patients pour la première fois », s'enthousiasme-t-il. C'est là le premier objectif de la Faculté de médecine de l'UNamur lors du lancement de ce stage : introduire un enseignement pratique et concret dans le cursus dès le Bachelier. « Nous avons tiré profit de la réforme des études en médecine, qui possèdent de sept années à six. Tout le programme a été remodelé », explique Pierre-Denis, le responsable académique de ce stage. « Un changement important a été opéré dans l'enseignement des sciences cliniques, certaines matières abordées auparavant en Master comme la cardiologie ou la pneumologie le sont désormais en bloc 3. Nous avons profité de cette occasion pour introduire dans le programme d'études un élément original, unique dans la formation des médecins en Fédération Wallonie-Bruxelles ». Il s'agit alors de proposer une immersion chez des médecins généralistes. Restait encore à organiser concrètement ce stage, et à trouver des « futurs » qui accepteraient de recevoir de jeunes étudiants. C'est chose faite aussi rapidement, et le premier stage a pu être organisé durant l'année académique 2014-2015.

Un encadrement professionnel

Une commission de stage est alors créée, composée d'académiciens de l'UNamur et de plusieurs médecins généralistes. Ils ont pour tâche de gérer les aspects pratiques : l'organisation du second quadri-mestre, période à laquelle a lieu le stage, et elle aussi été revu. Les examens sont avancés pour permettre aux étudiants de suivre le stage après leur session. « Les médecins futurs qui acceptent d'accueillir nos étudiants sont payés et accordent, à travers un accord, le respect de leur occupation professionnelle en lien avec la médecine générale. Ce sont les étudiants qui les accueillent. S'ils acceptent, ils remplissent simplement un document que leur fournit la Faculté », décrit Tangy de Thier, le président de la commission. Les étudiants se voient également imposer un travail à rendre à l'issue de leur stage. Il a pour objectif de dégager, à travers la pratique observée sur le terrain, les éléments spécifiques à la médecine générale.

Sur le terrain, en confiance et avec bienveillance

Sur le terrain, aucune consigne stricte n'est donnée aux futurs. Avant toute chose, il s'agit pour l'étudiant d'observer. Mais tous les professionnels s'accordent sur le nécessaire de se confronter à la pratique. « Personnellement, je propose toujours à mes stagiaires une première semaine d'observation. Ensuite, j'essaie qu'ils soient de plus en plus actifs. Je reste à leurs côtés et je les guide », explique Dominique Hennin. Quant à Delia, qui a réalisé son stage chez un médecin généraliste à Louvain 2017, confirme : « Après de moniteur, j'ai obtenu



Ce stage influence-t-il le choix de carrière des étudiants en médecine ?

C'est nos Frères de l'Équipe médicale par une adresse au Département de pathologie de l'UNamur, Wilfried Chaves (en collaboration avec Marie Desobles, directrice de ce département). Membre depuis de 244 étudiants en 2017, « On montre que si les étudiants étaient intéressés par le stage et spécialisés, leur choix de spécialisation devient plus incertain après avoir vécu leur immersion en médecine générale. Pour valider cette étude, la chercheuse a eu besoin, entre autres, sur ses questionnaires rédigés par l'Université McGill de Montréal (Canada), qui propose un stage similaire (d'une durée d'un an) en médecine générale. Une « diffusion de base » a été réalisée qui se poursuit jusqu'à nos étudiants en vue d'une étude d'adaptation. Les résultats aux résultats du stage, envoyé à l'UNamur. L'objectif est de proposer aux étudiants qui suivent le stage au moins de plus prochains.

les consultations ou cabinet, avec des visites à domicile. Les premiers jours (à domicile) ses camarades (l'immersion) retraces les antécédents médicaux et l'historique de la plainte du patient. NDLR, je la regardé passer des gestes lors de l'examen clinique. Puis, je suis devenu plus actif. J'ai aussi pu palpé (à la réalisation des gestes techniques comme la prise de tension, le mensurage de la température en degrés, et même la prise de sang) ». De leurs côtés, les patients accueillent plutôt bien l'initiative. « Lorsque j'étais stagiaire, je me suis rendu compte que les personnes qui se présentaient au cabinet de consultation étaient plutôt contentes de rencontrer un étudiant », se souvient Jennifer Fallin. « J'ai réalisé mon stage chez un médecin de Huy et il de nombreux patients m'ont demandé si je comptais venir en installer en région rurale après mes études ».

Médecine générale, une spécialité à part entière

Lors de ce stage, les étudiants découvrent surtout une dimension importante du métier de médecin généraliste : l'humanité. « Nous connaissons souvent très bien nos patients. Nous les suivons sur plusieurs années, parfois jusqu'en fin de vie. En consultation, des sujets très particuliers peuvent être abordés, qui dépassent le strict cadre médical. Je pense que les étudiants ne s'attendent pas du tout avant de réaliser le stage », explique Dominique Hennin. Et si certains jeunes redoutent a priori de manquer ou de déborder d'empathie, ils découvrent rapidement qu'ils parviennent à faire la part des choses. Cette découverte de cet aspect important du métier est l'autre objectif poursuivi par la Faculté en lançant l'initiative : faire tomber les idées reçues véhiculées sur la médecine générale, faire en sorte que ceux qui se spécialisent en neurologie ou encore en DHL comprennent les réalités concrètes du métier de généraliste. « Je dirais même que les médecins généralistes eux-mêmes doivent être convaincus de l'importance de leur spécialité », assure le généraliste. « Nous sommes réellement en première ligne ». Cette année, c'est la quatrième fois que des étudiants sont envoyés sur le terrain. L'occasion pour la commission de stage de la interroger sur les apports de celui-ci. Selon une enquête (lire ci-dessous) réalisée auprès de futurs et des étudiants, les retours de l'expérience sont très positifs. S'il y avait des aspects concrets à accuser à l'avenir ? « Ce serait l'acquisition du socle minimal de compétences médicales à acquérir en cours de stage par l'étudiant », concluent conjointement Dominique Hennin et Tangy De Thier. Des éléments qui ne manquent pas d'envoyer les responsables de la Faculté.

S.A.

STAGE PRÉCOCE EN MG
DE L'UNAMUR ■

Hésitations dans le plan de carrière?

La fac' de médecine de l'UNamur a choisi, depuis 2-3 ans, de mettre ses étudiants en contact avec la médecine générale dès leur BAC 3. En juin, ils effectuent un stage d'observation de 3 semaines chez des «tuteurs». L'immersion est-elle probante? MG accueillants et étudiants ont été conviés à remplir un questionnaire d'évaluation en ligne. Enthousiasme et satisfaction sont globalement au rendez-vous. Et le stage augmente la part des jeunes qui hésitent entre médecine générale et spécialisée.



L'empathie en berne, une preuve de (bonne) distance?

Vision de la médecine générale et spécialisée.

| A quel point êtes-vous d'accord avec ces énoncés? (3 = pas de tout, 100 = tout à fait) | AVANT le stage | APRÈS le stage |
|--|----------------|----------------|
| «Le médecin généraliste connaît mieux ses patients que le médecin spécialiste» | 74,3 | 84,2 |
| «Le médecin généraliste est plus proche des personnes que ne l'est le médecin spécialiste» | 69,2 | 81,9 |

Source: UNamur, Faculté de médecine, oct 2017

Le stage d'observation clôture le cycle de 3 ans à Namur. Il constitue en fait «le premier contact des étudiants avec la médecine de terrain», commente le Dr Dominique Henrion, MG à Naninne et membre de la commission des stages de l'UNamur. Cette année, nous avons voulu savoir s'il changeait la vision que les étudiants ont de la profession de généraliste.

Un formulaire a donc été soumis aux protagonistes de l'aventure, étudiants et tuteurs. «Université McGill, au Canada, possède elle aussi son dispositif d'immersion en médecine générale. Nous nous sommes inspirés d'une partie de leur grille d'évaluation.» Les enseignements de l'opération ont été dévoilés et débattus la semaine dernière, lors d'une soirée de l'UNamur à laquelle les conviés et confrères tuteurs étaient conviés.

La part d'indécis grimpe

Du côté des étudiants, 244 questionnaires ont été récoltés (sur 254 stagiaires, dont 157 femmes, avec un âge moyen de 21,9 ans). «Un grand constat, c'est que le stage provoque un questionnement des projets», indique le Dr Henrion. Une évolution se marque en effet dans les réponses, avant et après cette immersion dans un cabinet MG, à la question «Voulez-vous faire la médecine générale/la médecine spécialisée (+ sans idée précise)?». La part de jeunes qui disent

vouloir se diriger vers la MG augmente de quelques pourcents après le stage (de 11,5 à 14,6%). Mais le plus significatif est que la proportion de répondants qui déclaraient vouloir devenir spécialistes refuse de 43,4% à 30%, tandis que la part d'indécis monte (de 45,1% à 55,4%). «On voit qu'avec ce stage, on "casse" certaines idées préconçues – je ne dis pas que c'est un bien ou un mal, mais en tout cas, une réflexion est induite.»

Le questionnaire permettait aux étudiants d'exprimer leur ressenti. La majorité des appréciations recueillies sont positives, sur le stage et le tuteur (généralement qualifié de «bon modèle»). L'expérience a permis aux jeunes de découvrir «la passion des MG pour leur métier», «l'importance de la relation MG-patient, la «diversité du travail». «On a eu aussi quelques commentaires dans l'autre sens, admet le Dr Henrion, du type «je ne voulais pas être généraliste et je suis conforté dans cette idée». Au moins, ces étudiants qui se destinent à une autre discipline auront-ils, pour leur carrière à venir, la connaissance de ce qu'est un quotidien de MG.»

Des étudiants voulus plus actifs

Et que pensent les tuteurs? Qui sont-ils, tout d'abord? Des MG dont l'UNamur attend qu'ils aient une pratique agréée et accréditée, et qu'ils soient en mesure de proposer à leurs protégés 120 heures

de stage. Ils doivent être trouvés par les étudiants. On voit que, majoritairement, ils exercent autour de Namur mais il n'y a pas de restriction géographique au départ (1). «132 ont pris le temps de répondre, ce qui n'est pas mal du tout vu la longueur de notre questionnaire.» Globalement, eux aussi trouvent le stage concluant. Pas de plainte, d'écho négatif sur l'un ou l'autre étudiant qui aurait pris la chose à la légère. L'UNamur avait prévenu, il est vrai, qu'elle serait intranquillante sur le plan du comportement, les stagiaires s'exposant à être sanctionnés dans leur note en cas de défaut de ponctualité, de politesse ou de respect du secret.

L'évaluation a montré que plus de 7 tuteurs participants sur 10 souhaitent rendre les étudiants plus actifs, relate Dominique Henrion, leur permettre de mettre la main à la pâte en réalisant de petits actes (anamnèse, auscultation, prise de tension, de sang, suture, etc.) «Il est vrai qu'à ce stade du cursus, ils n'ont pas eu beaucoup de TP...» En tout cas, l'UNamur a pris bonne note de la remarque. Elle va réfléchir, nous dit notre interlocuteur, à ce que les jeunes aient davantage de propédeutique, afin d'être plus préparés à la pratique clinique. ■

Note

1. Les lecteurs intéressés par le tuteur peuvent se signaler à l'UNamur, en prenant contact avec Florence Dierckx (florence.dierckx@unamur.be).

J.M.

Hélène Givron est psychologue. Cette assistante du Pr Deseilles, à la tête du département de psychologie de la fac' de médecine namuroise, a mitonné le questionnaire d'évaluation. Il comporte notamment un volet portant sur l'empathie. «Il y a des résultats contradictoires dans la littérature mais, classiquement, on admet que celle-ci s'étiole au fil des études de médecine. La 3^e année est marquée par un net recul. Diverses explications sont avancées, mais pas démontrées. Par exemple que c'est à ce moment que les premiers contacts avec le terrain se produisent et que les étudiants réalisent qu'on n'a pas le temps de se mettre dans la peau des gens, ou que leurs aînés leur répètent de garder de la distance par rapport aux patients. Nous avons relevé, dans notre enquête, une diminution de l'empathie après le stage. Elle est légère mais significative statistiquement. Tout n'est pas négatif, car il y a des sous-échelles de l'empathie. Il faut distinguer l'empathie fonctionnelle et dysfonctionnelle. Que, dans l'enquête, la composante «détresse émotionnelle» – le fait de se sentir désarmé quand on est plongé dans une situation sensible – soit en diminution, est en fait positif! Cela peut vouloir dire que les étudiants commencent à trouver leurs marques, qu'ils assimilent la distance adéquate à observer, pour rester dans l'empathie sans verser dans la sympathie.»

Hélène Givron et Dominique Henrion nourrissent l'espoir de pouvoir continuer à suivre les étudiants longitudinalement, les retrouver dans quelques années. La grande question sera: le stage aura-t-il eu un impact sur le choix qui se maintient durablement?



**UNIVERSITÉ
DE NAMUR**

*Analyse multivariée et
introduction aux logiciels statistiques*

Travail personnel - Etude d'un cas pratique

Professeur : J. BARTHELMY
Assistante : M. DUMONT

DEBAUCHE Virginie
Année académique 2017 - 2018

Articles soumis

- “Decline of empathy after the first internship: towards a more functional empathy?”
- “Change of intention career choice after only 3 weeks of internship in general practice?”
- “How medical students perceive the professional well-being of their mentors?”

Take-home message

Recherche académique en médecine générale en 3 étapes:

1. Récolte de données
2. Création de la FaCE Database
3. Collaborations pluridisciplinaires et rédaction d'articles

2. Etude longitudinale « empathie » 2017-2018

Pourquoi étudier l'évolution de l'empathie de nos étudiants?

- **Déclin** identifié au fur et à mesure des études en médecine
- Se produirait principalement entre la **2e et la 3e année**; lors de l'apparition des **stages**
- Hypothèses (e.g.: premier contact avec les **stages**, **modèles de rôle**)

(Chen et al., 2007; Hojat et al., 2009 ; Hojat et al., 2014; Kelm et al., 2014; Neumann et al; 2011; Spencer, 2004)

Mesure du niveau d'empathie de nos étudiants

- Questionnaire IRI (**I**ndice de **R**éactivité **I**nterpersonnelle)

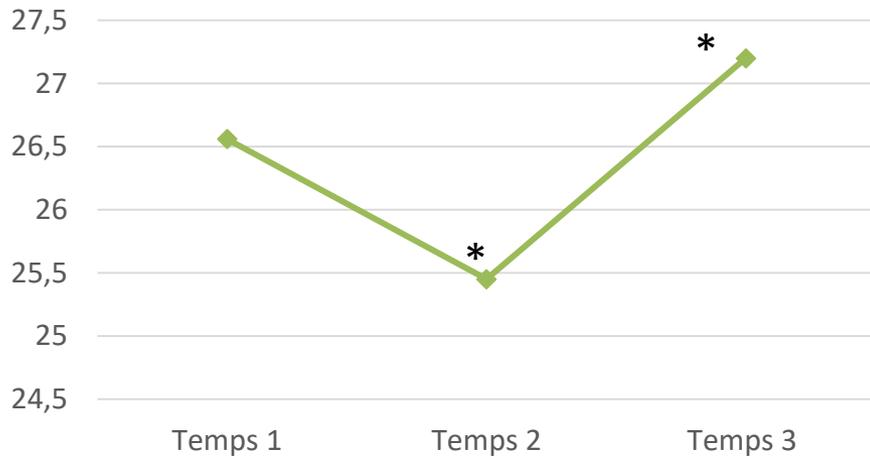
- Imagination
 - Prise de perspective
 - Souci de l'autre
 - Détresse personnelle
- } Empathie cognitive
- } Empathie affective

- 3 temps

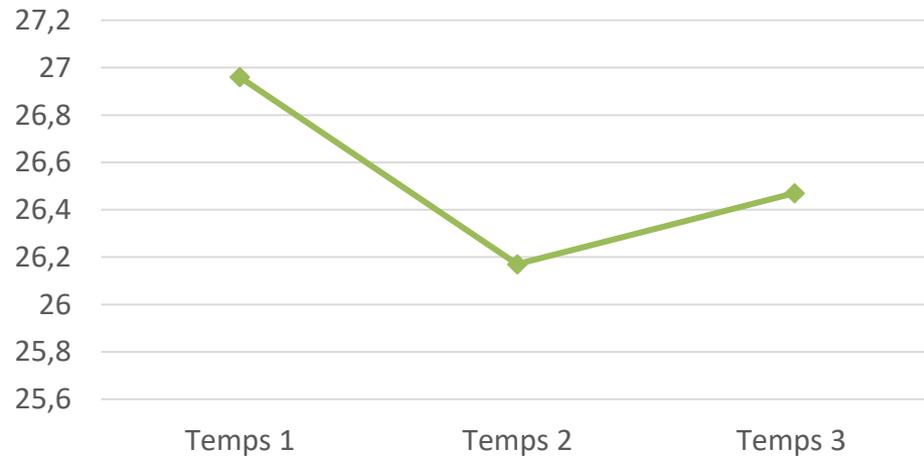
- Avant le stage (BAC 3)
- Après le stage (BAC 3)
- MAST 1

Moyennes aux différentes sous-échelles de l'empathie (IRI)

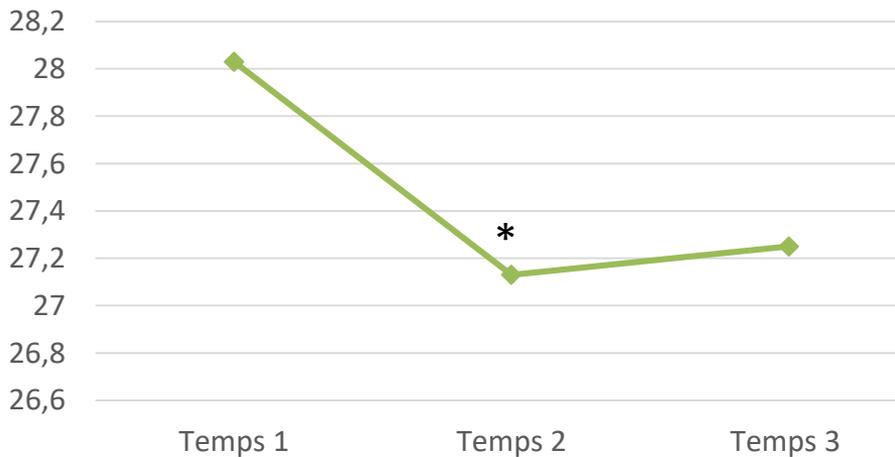
IMAGINATION



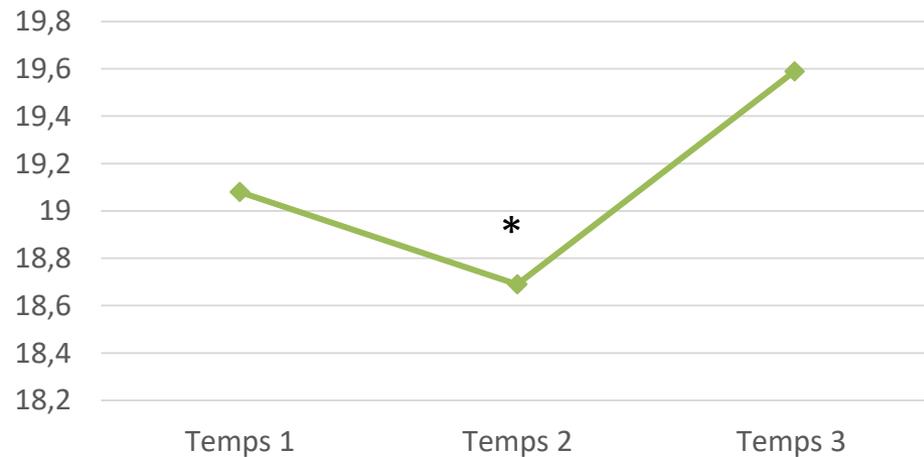
PRISE DE PERSPECTIVE



SOUCI DE L'AUTRE



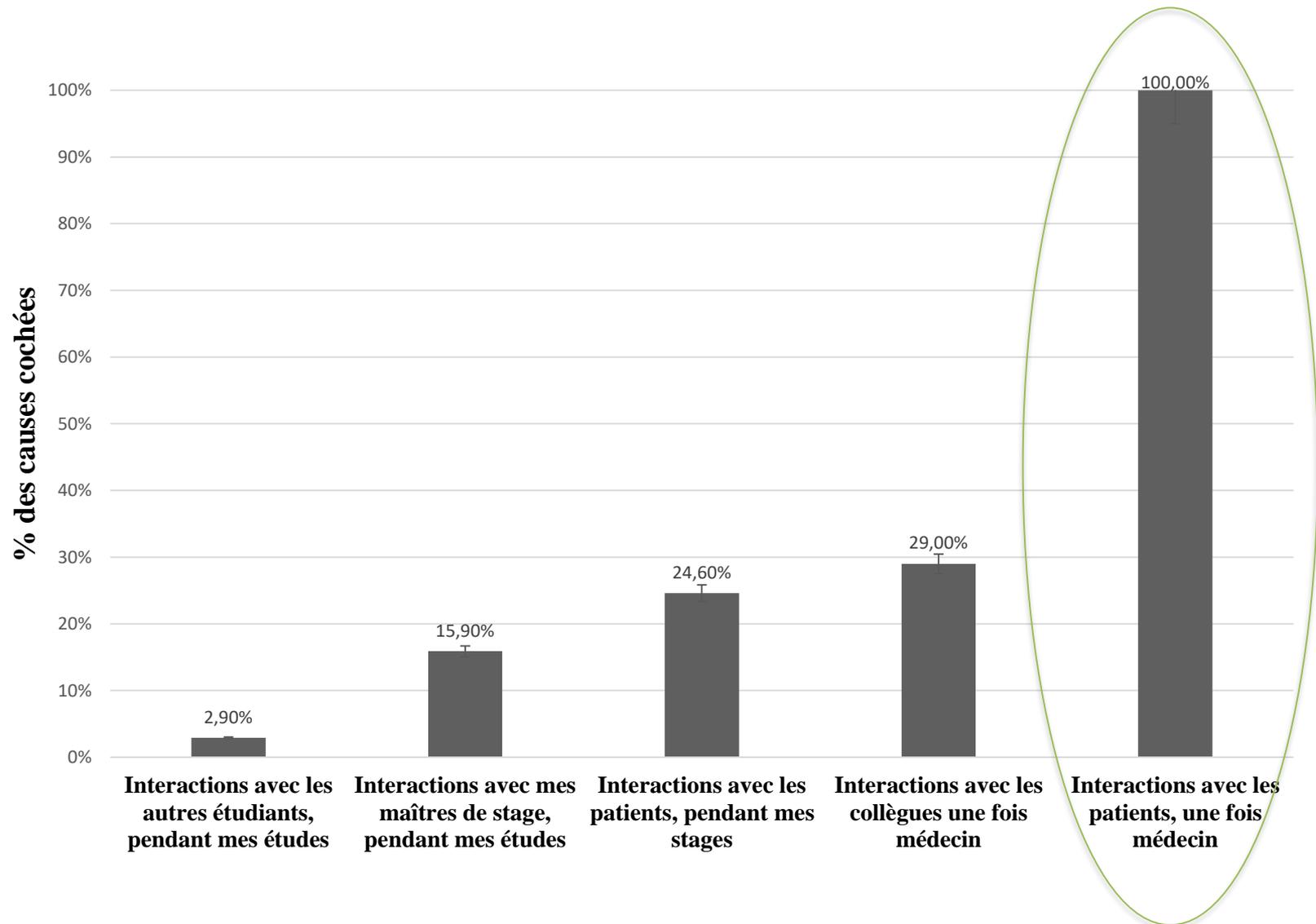
DETRESSE PERSONNELLE



Représentations de l'empathie par les tuteurs (modèles de rôle)

- Perte drastique (-100) ou augmentation drastique (+100) d'empathie depuis le début des études?
 - **Légère augmentation : $M= 30.87$**
- Changement (dys)fonctionnel?
 - **Fonctionnel** (*modifications qui ont contribué à la qualité et à la finesse de mon examen clinique: 0: pas du tout d'accord; 100: tout à fait d'accord*): **$M= 65.16$**

Causes rapportées:



Take-home message

- Le déclin d'empathie recensé dans la littérature semble être à nuancer
- De manière rétrospective, la majorité des M.G ne rapportent pas avoir vécu un déclin d'empathie
- Plutôt une légère hausse, considérée comme étant fonctionnelle
- Principalement due au contact avec les patients, une fois médecin

3. Echelle BFME



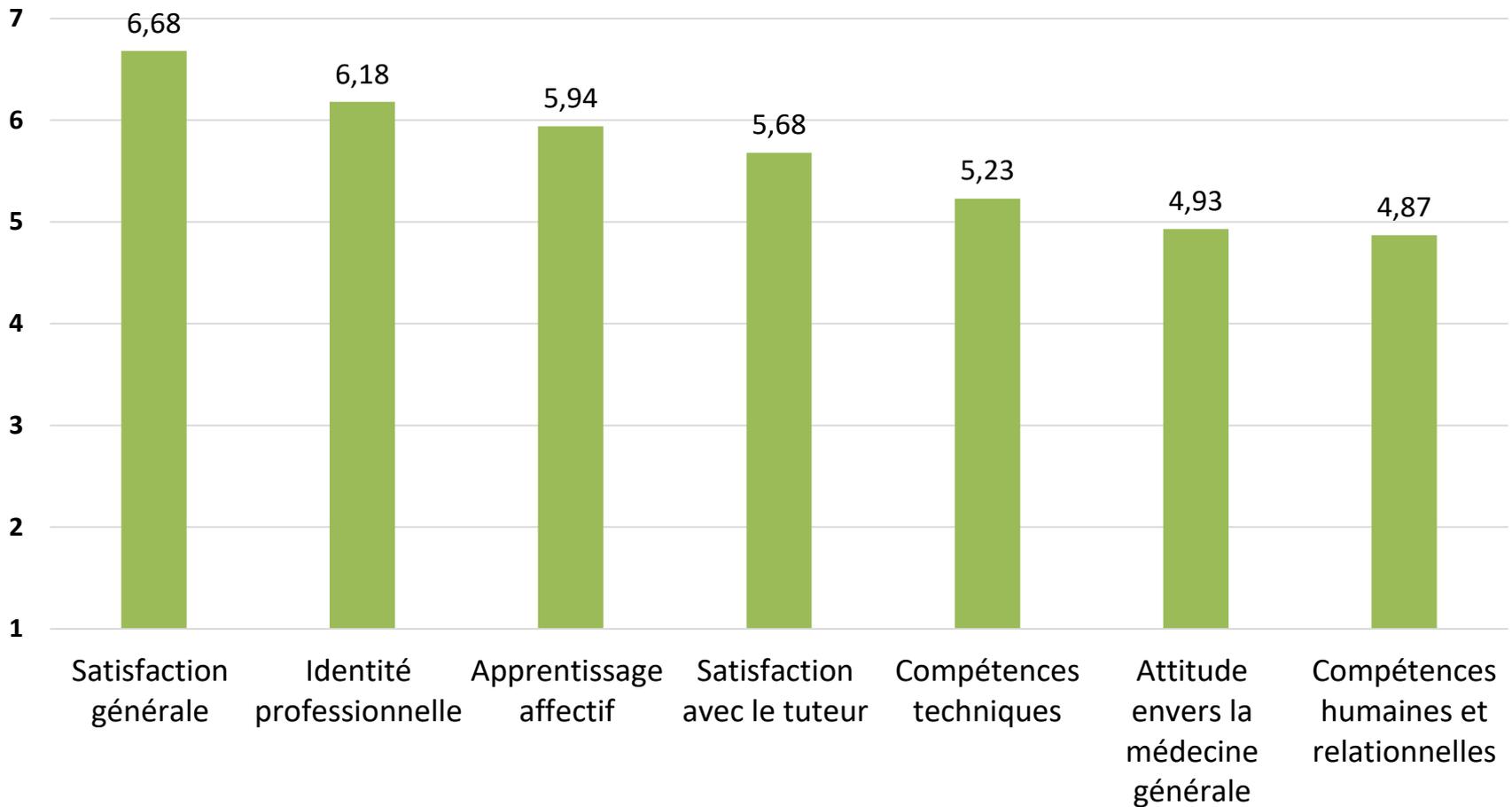
McGill



Présentation du BFME

- BFME : **B**rief **F**amily **M**edicine **E**xperience
- Questionnaire créé en collaboration avec McGill
- Sur base de leur questionnaire LFME (**L**ongitudinal **F**amily **M**edicine **E**xperience)
- Afin d'évaluer plus spécifiquement l'expérience de stage organisée par l'UNamur

Moyennes pour chaque dimension (1=pas du tout d'accord; 7=tout à fait d'accord)

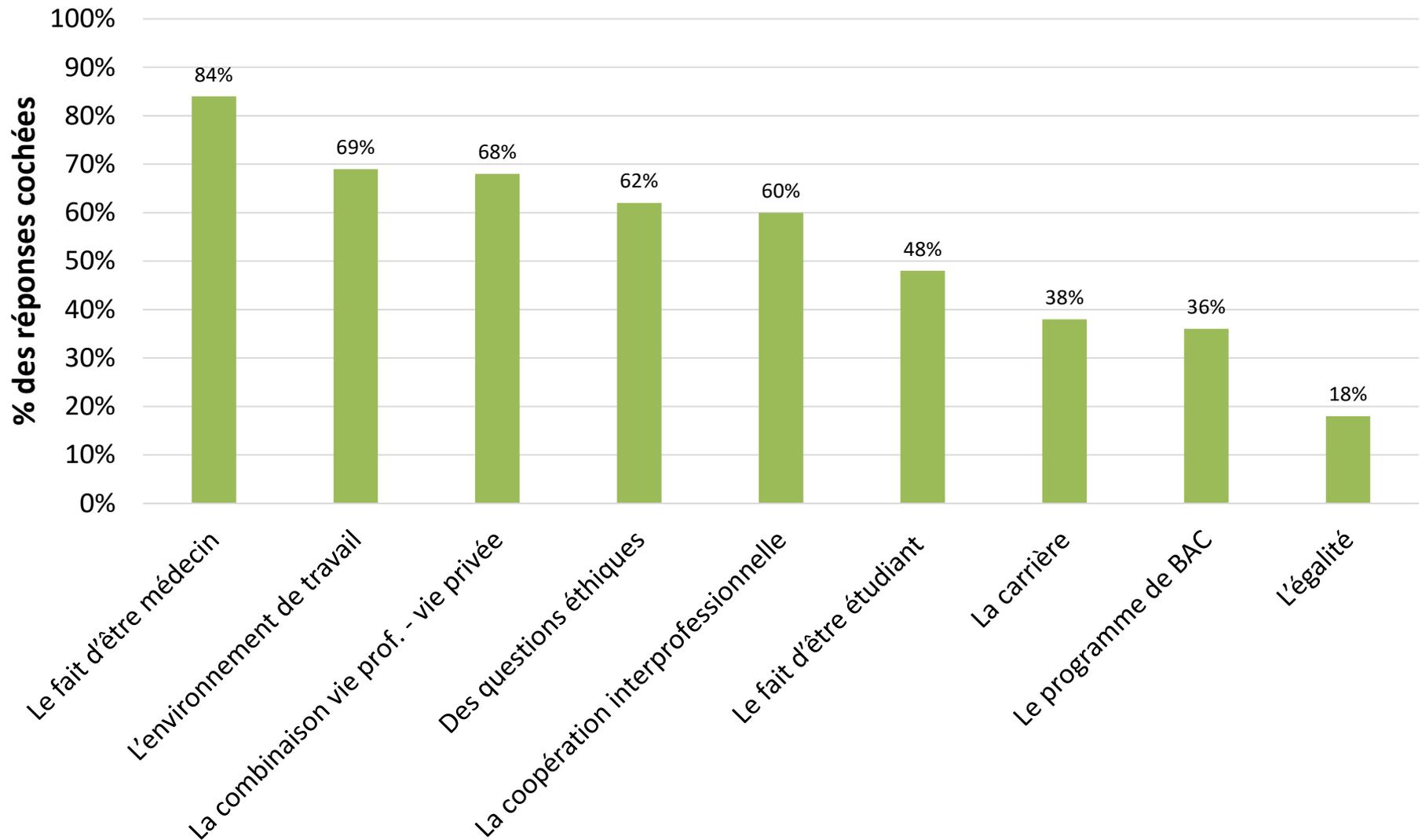


Take-home message

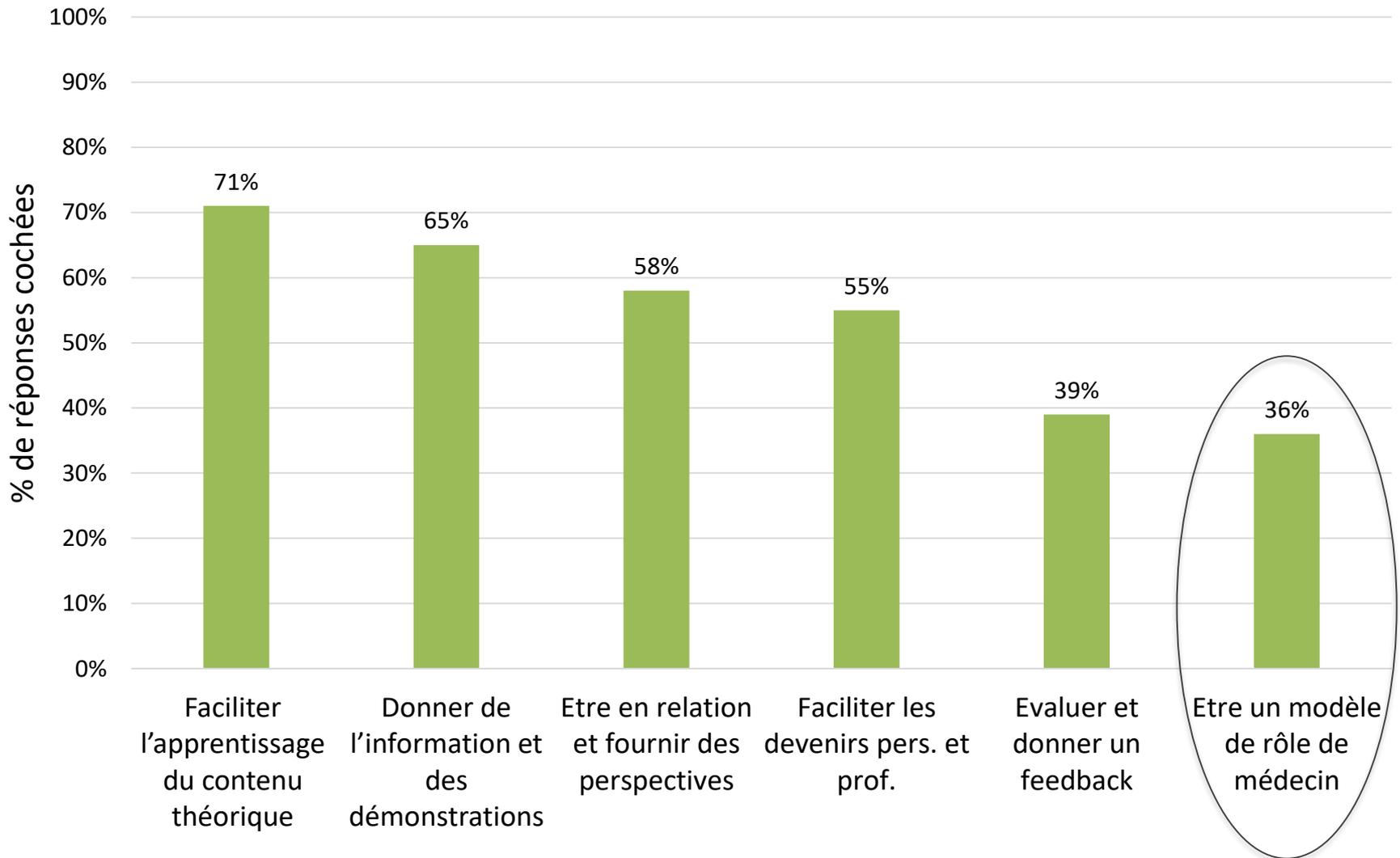
- Validation d'un questionnaire en cours, en collaboration avec McGill
- Evaluation très positive de l'impact de ce stage par les étudiants, particulièrement pour les sous-échelles:
 - satisfaction générale
 - identité professionnelle
 - satisfaction avec le tuteur

4. Being a mentor (Stenfors-Hayes et al., 2010)

a) De quoi avez-vous discuté avec votre étudiant ?

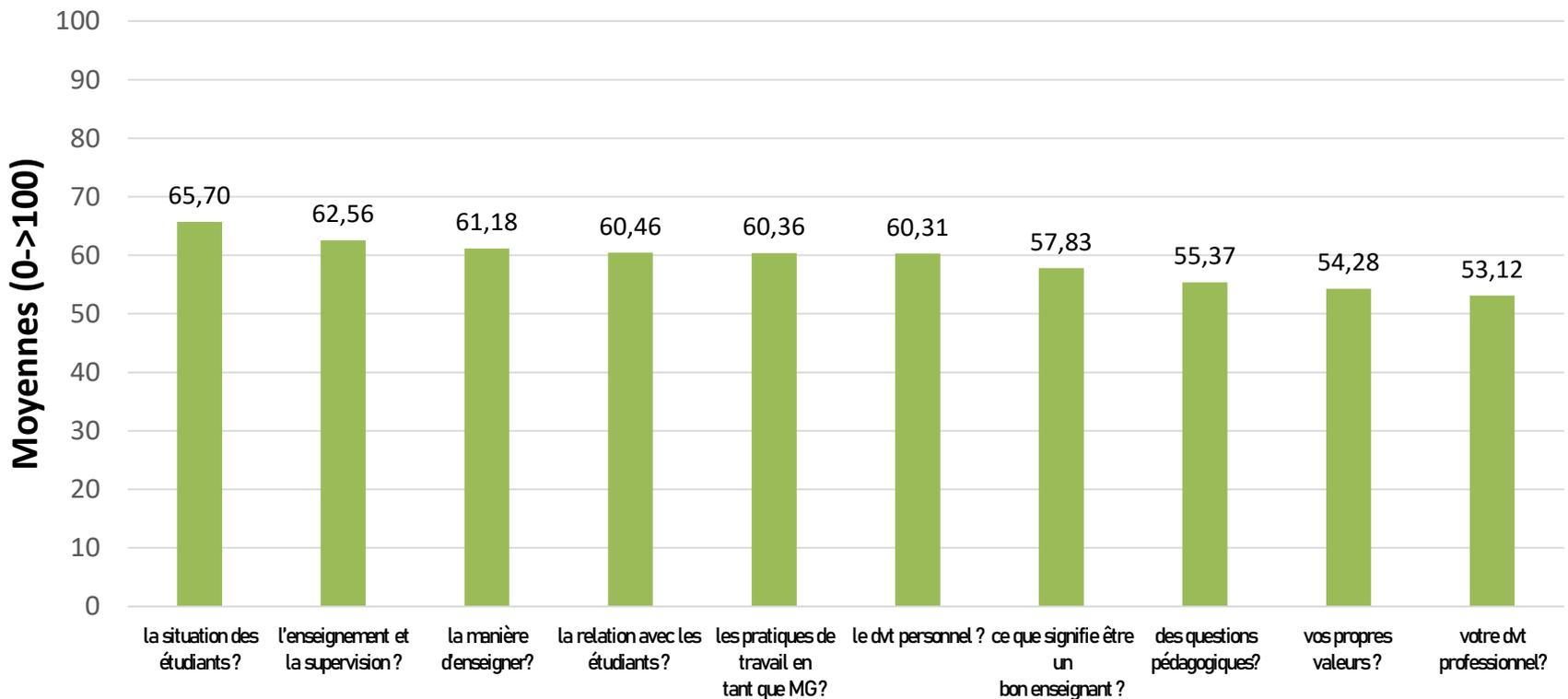


b) Que pensez-vous faire dans votre rôle de tuteur ?



c) *Quel a été l'impact pour vous du fait d'être tuteur ?*

"Est-ce que le fait d'être tuteur a augmenté vos réflexions/compréhensions concernant... »



Take-home message

- Les M.G discutent d'un ensemble de thématiques variées avec leur stagiaire. Les plus cochées étant:
 - le fait d'être médecin
 - l'environnement de travail
 - la combinaison vie privée-professionnelle
- Les M.G n'ont pas conscience de leur impact en tant que modèles de rôle
- Les M.G rapportent une diversité de réponses concernant ce que le fait d'être tuteur pourrait leur apporter



**KEEP
CALM
AND
JOIN
ACADEMIC
FAMILY MEDICINE**

Références bibliographiques (1)

Chen, D., et al. (2007). A cross-sectional measurement of medical student empathy. *J Gen Intern Med*, 22(10), 1434-8.

Davis, M. (1983). Measuring individual differences in empathy: Evidence for a multidimensional approach. *Journal of Personality and social Psychology*, 44(1), 113-126.

Hojat, M., et al. (2009). The devil is in the third year: a longitudinal study of erosion of empathy in medical school. *Acad Med*, 84(9), 1182-91.

Kelm, Z., et al. (2014). Interventions to cultivate physician empathy: a systematic review. *BMC Med Educ*, 14(1), 219.

Neumann, M., et al. (2011). Empathy decline and its reasons: a systematic review of studies with medical students and residents. *Acad Med*, 86(8), 996-1009.

Références bibliographiques (2)

- Spencer, J. (2004). Decline in empathy in medical education: how can we stop the rot? *Med Educ*, 38(9), 916-8.
- Stenfors-Hayes, T., Kalén, S., Hult, H., Dahlgren, L. O., Hindbeck, H., & Ponzer, S. (2010). Being a mentor for undergraduate medical students enhances personal and professional development. *Medical Teacher*, 32(2), 148-153.
- Willoughby, K. A., Rodríguez, C., Boillat, M., Dove, M., Nugus, P., Steinert, Y., & Lalla, L. (2016). Assessing students' perceptions of the effects of a new Canadian longitudinal pre-clerkship family medicine experience. *Education for Primary Care*, 27(3), 180-187.

Merci pour votre attention!